

Élie Korchia : « Porter des projets forts et structurants pour les 260 communautés consistoriales de France »

ENTRETIEN

Avec 188 voix et un fort taux de participation, l'Assemblée générale du Consistoire central a réélu, dimanche 16 novembre, Élie Korchia, à la présidence de l'institution, pour un second mandat.

Aj Vous venez d'être reconduit dans vos fonctions à la tête du Consistoire central. Aucun autre candidat ne s'était présenté face à vous. L'interprétez-vous comme un satisfecit de votre action ?

Élie Korchia : En amont de cette élection, j'avais eu le plaisir et l'honneur de recevoir beaucoup de soutiens de responsables communautaires à travers la France et cela m'a bien sûr encouragé à me présenter pour ce second mandat, qui vient après une première mandature au rythme intense, où j'avais tenu à être très présent au sein de nos communautés. Plus que le fait que personne n'ait souhaité se présenter contre moi, je suis surtout touché d'avoir bénéficié d'une forte mobilisation ce dimanche, avec des dirigeants communautaires qui ont voyagé de toute la France pour m'apporter leur soutien. J'y vois un encouragement à poursuivre mon action et plus largement un sentiment d'adhésion aux projets que je porte dans l'intérêt de la communauté juive. Enfin, je crois sincèrement que c'est l'institution dans son ensemble ainsi que toute l'équipe qui m'accompagne qui peuvent se réjouir aujourd'hui de ce satisfecit.

Comment le 7 octobre et les deux années de guerre qui ont suivi ont-ils réorienté votre action communautaire ? A-t-il été possible de poursuivre ou d'initier des chantiers communautaires durant ces deux ans ?

E.K. : Il est évident que mon mandat s'est trouvé transformé après le 7 octobre car si j'ai continué à initier des actions et des projets comme je m'y étais engagé deux ans auparavant, j'ai dû être encore plus présent sur le terrain, que ce soit en France ou en Israël où j'ai



DR

effectué 7 voyages de solidarité afin de démontrer le soutien sans faille de la communauté juive de France à Israël et sa population. J'ai aussi été très sollicité dans les médias où j'ai tenu à répondre présent à chaque fois car

je savais que c'était important pour les responsables des communautés juives que je représente.

Quant aux chantiers communautaires, je crois pouvoir dire qu'en dépit des affres de l'actualité et des difficultés que nous avons pu connaître au cours de ces deux dernières années, nos communautés ont fait preuve d'une grande résilience. À titre d'exemple, nous avons inauguré à Metz la restauration de la grande synagogue, qui est un joyau historique et architectural, et nous avons signé à Montpellier une convention pour la création d'un musée sur l'histoire et l'apport des Juifs depuis le Moyen Âge, dont le budget s'élève à 9 millions d'euros.

L'inquiétude des Juifs de France, palpable aujourd'hui plus que jamais, impacte-t-elle, et comment, la vie des communautés juives de France ?

E.K. : Il est évident que le climat reste encore anxiogène même si la situation est moins sous tension depuis quelques semaines suite au cessez-le feu qui est intervenu à Gaza et la libération des otages vivants auprès de leurs familles. Par ailleurs, les synagogues poursuivent leurs actions et regorgent de projets dans beaucoup d'endroits, mon rôle

« Il est évident que mon mandat s'est trouvé transformé après le traumatisme du 7 octobre 2023 car j'ai dû être encore plus présent qu'avant sur le terrain »

est donc de les accompagner de mon mieux, en concertation avec le grand rabbin de France et toute l'équipe qui m'entoure.

Vous sillonnez les communautés juives à travers la France. Diriez-vous, comme d'autres, que les Juifs vivent dans la peur aujourd'hui en France ?

E.K. : Je ne parlerai pas de peur mais de vigilance et d'anxiété par rapport à la période troublée que nous vivons collectivement, sans parler du climat social qui reste compliqué et de la situation politique qui est incertaine à six mois des municipales et à dix-huit mois des présidentielles.

Votre second mandat sera-t-il une continuité du premier ou espérez-vous donner une nouvelle impulsion, et si oui, laquelle ?

E.K. : J'espère avant tout continuer à porter durant ce second mandat des projets forts et structurants pour l'ensemble des 260 communautés consistoriales à travers la France et à représenter dignement toutes celles et ceux qui m'ont témoigné leur soutien et leur confiance. ■

Propos recueillis par Laetitia Enriquez

Au CEJ, Laurent Nuñez apporte « son soutien » à la communauté

Dimanche 16 novembre, dans la foulée de la réélection triomphale et unanime d'Élie Korchia dans ses fonctions de président du Consistoire central, Laurent Nuñez a effectué une visite officielle au Centre européen du judaïsme. Le ministre de l'Intérieur, également en charge des Cultes, y est intervenu à l'issue de l'Assemblée générale de l'institution. Une telle visite, a souligné le nouveau locataire de la place Beauvau, constitue une première « historique » pour un ministre de l'Intérieur.

« Je tenais à être là », a-t-il déclaré devant l'ensemble des administrateurs du Consistoire central et en présence d'une poignée de médias, dont *Actu J.* « Je veux vous assurer que mon engagement sera total pour répondre aux craintes qui sont les vôtres », a affirmé l'ancien préfet d'Île-de-France, faisant écho à l'explosion des actes antisémites dans l'Hexagone depuis le 7 octobre 2023. Le successeur de Bruno Retailleau a alerté sur le fait que 60 % des actes antireligieux sont

des actes antijuifs, le chiffre montant à 80 % en région parisienne. « Soyez assurés de ma volonté de ne rien laisser passer », a-t-il plaidé, faisant notamment référence à des initiatives parlementaires permettant « de faire encore plus » en matière de lutte contre l'antisémitisme. « Cela veut dire systématiquement saisir les tribunaux et c'est ce que nous avons fait à Verdun », à propos de la messe en hommage à Pétain samedi dernier. ■

Jonathan Nahmany